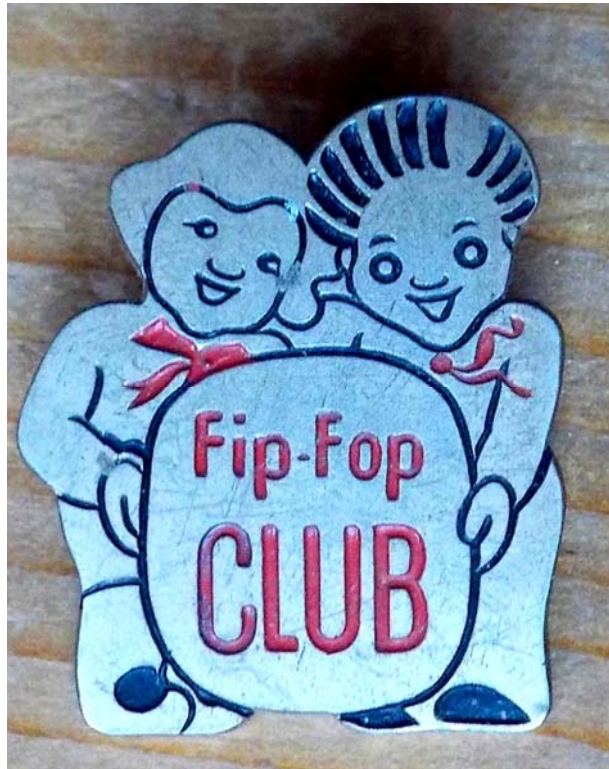


Un insigne Fip-Fop

Un tel insigne étant vendu par un quidam plein d'illusions sur Priceminister ou Rakuten à 300.-, il faut néanmoins croire qu'il puisse se trouver un vieux nostalgique tenté par le désir de retrouver son enfance à quelque prix que ce soit !

Ce fait prouve dans tous les cas la valeur de cet insigne que nous avons retrouvé par hasard dans nos tiroirs. Qui aurait pu appartenir plus à des frères aînés qu'au soussigné lui-même qui n'a pas vraiment de souvenirs des séances de cinéma Fip Fop à se mettre sous la dent, trop jeune à l'époque, ou simplement affligé d'un vrai trou de mémoire.

Exhibons tout d'abord le précieux objet, agrandi ici deux fois :



Au verso on peut lire : Nestlé. Il s'agit donc bien là d'une campagne publicitaire par le biais des séances de cinéma Fip-Fop dont les participants gardent de précieux et émouvants souvenirs, ainsi qu'on pourra le découvrir ci-dessous.

Pour l'heure retrouvons les nôtres en propres quant à d'autres fabuleuses séances qui purent se donner dans la grande salle de notre village ou ailleurs¹ :

¹ Daniel Reymond, La Bobine, un cinéma à la Vallée de Joux, 1923-2015, 2015, p. 160.

Quant aux Charbonnières, dans le local des sociétés, Rémy Rochat précise qu'« il a pu y avoir des séances de « grand cinéma », mais il y a eu surtout lesséances organisées par le ski-club. C'était des films que l'on faisait venir de la Centrale du film à format réduit à Berne, du 16 mm donc, principalement des Laurel et Hardy. Il y avait aussi des films super-8 réalisés par Hubert Lugrin, du Lieu, que j'ai pu récemment archiver en DVD, tout cela fort émouvant, parce que vécu. »⁷⁵

Rémy Rochat raconte

Cinéma... quels souvenirs !

C'était un Walt Disney, *Désert vivant*, un classique du célèbre réalisateur. Aux Charbonnières, notre « régent » nous en avait fait la réclame en classe, pour que bientôt nous allions tous en train au Sentier, « à la capitale ». Mais, ô malheur, dont il nous est resté le goût amer dans la bouche, la salle était pleine. Plus une place, ni sur ces strapontins qui faisaient du bruit, ni dans les couloirs, où l'on avait mis quelques chaises supplémentaires. Il avait fallu ressortir, penauds un maximum, et attendre dans la solitude désertique du village ceux qui avaient su trouver une place à temps. Ce fut une déception terrible, un coup au cœur en même temps qu'une humiliation. Chose étonnante, ce souvenir restera à jamais lié à ces images de la démolition de l'Hôtel-de-Ville, qu'on allait reconstruire soi-disant plus beau qu'avant.

Mon autre grand souvenir concerne nos séances de village. C'était plus proche sans doute, plus convivial. Avec plus de bruit, plus d'excitation encore quand il s'agissait d'attendre que les lumières s'éteignent et que la séance enfin commence, ô magie. Et nous étions tous là, serrés les uns contre les autres, avec la présence au milieu du couloir de l'opérateur, grande et noble figure qui elle seule allait pouvoir nous offrir de nous en mettre plein la vue !

On avait, tout au début, entendu des grésillements, puis vu, projetés sur l'écran, des rectangles noirs, des chiffres mystérieux, mais surtout ces grands traits, en long, en large, en travers, avec des points blancs. Et puis bientôt... le titre ! Et comme de juste, c'était un Laurel et Hardy, que nous avions déjà vu trois fois, mais qui ne nous entraînait pas moins dans une cascade de rires. « Va y avoir de la bagarre ! », c'était la phrase désormais mythique de ce brave Laurel.

Et il y avait le bruit du moteur, le cliquetis des roues dentées, celui des bobines et de la pellicule qui s'y déroule et s'enroule, suivi parfois d'un petit claquement sec prouvant de manière indéniable qu'elle avait soudain cassé. Lumière ! Ce n'était l'affaire que de dix petites minutes.

Quel cinéma ! Et quelle déception aussi quand le dernier bout de la pellicule avait quitté la première bobine pour maintenant tourniquer encore un peu dans la seconde. Il nous semblait alors que l'on avait perdu quelque chose, qu'une porte s'était refermée.

Le cinéma, oui, c'était cela. Cette plénitude si conséquente qu'elle allait nous donner des souvenirs pour le restant de notre vie.

Pour en revenir aux séances du Fip-Fop Club lui-même, la cohorte des jeunes d'alors, filles ou garçons, qui y ont participé, en gardent aussi de merveilleux souvenirs. Ceux-ci ont été évoqués avec beaucoup de sensibilité par les frères Karlen. Le premier, Jean-Jacques, les raconte dans sa Chronique souriante des années 40 ou... Quand j'étais petit garçon, 2004, pp. 58 à 61. Il conclut :

Pour tout cela (pour les vignettes, pour l'insigne, pour les Jolis Contes, pour les Merveilles du Monde, pour Charlot surtout) : merci, merci, merci, messieurs Nestlé, Peter, Cailler & Kohler !...

Son frère Claude, né en 1945, pouvait écrire :

La première fois que je suis entré dans cette salle de spectacles, c'était pour le Fip Fop. C'est là que j'ai découvert les fils de Charlot, Harold Lloyd, Laurel et Hardy. Quel programme ! Quel souvenir de cette salle comble, y compris des strapontins grinçants !²

On découvre sur internet sur le même sujet : 1^{er} décembre 2011, La Chaux-de-Fonds, Claire Bärtschi-Flohr, le FIP FOP. On peut espérer que cette ancienne membre du Fip Fop Club ne nous en voudra pas trop de reprendre ici ses propos :

Dans les années 1940, 1950, mes soeurs et moi étions membres de ce club, club qui faisait partie de la stratégie publicitaire de NPCK (Nestlé Peter Cailler Kohler), les fabricants de chocolat.

Nous arborions fièrement cette médaille, cette broche : Fip, la fille, Fop, le garçon.

Nous nous rendions au cinéma Rialto à Genève. L'ambiance était bruyante et électrique. Nous possédions les albums édités par les entreprises citées plus haut et nous faisons la collection des vignettes qui les illustraient. Mais je ne me souviens pas avoir été très motivée pour cela. Par contre, les séances de cinéma étaient une aubaine. Dame ! nous n'avions pas beaucoup d'argent après la guerre. Avec trois enfants, nos parents voyaient d'un fort bon oeil les distractions et activités gratuites.

Le cinéma, c'était tout nouveau pour nous. Nous y sommes allées une ou deux fois avec nos parents, voir *Blanche Neige* par exemple. Et nos parents appréciaient les séances d'actualité du *Cinébreif*. Mais les séances du FIP-FOP étaient régulières et elles s'adressaient aux enfants. Enfin, oui et non, les films publicitaires sur le chocolat étaient sortis de tout contexte, donc difficiles à comprendre et je n'ai apprécié les films de Charlot qu'à l'âge adulte. Il me manquait alors trop de références pour les apprécier au-delà de leur côté *guignol*. Ils ne me faisaient pas tellement rire !

² Daniel Reymond, op. cit. p. 147. Aux pages précédentes d'autres Combiens ont aussi pu s'exprimer sur le même sujet, et toujours avec la même émotion.

Voir, sur internet, l'intéressant article de Jean-Robert PROBST in Générations Plus du 27 avril 2010.

Quelques coupures du journal FIP FOP, conservées par ma mère et retrouvées en février 2015 :



HISTOIRE DE L'INSIGNE FIP-FOP

Demandez à votre papa et à votre maman s'ils se souviennent encore des deux jolis personnages à charmante frimousse qui sont venus au monde il



y a vingt ans. La gentille Fip représentait la marque Kobler, et le joyeux Fop la marque Cailler. Oui, vingt ans déjà ! Et ils n'ont pas vieilli. Réunis dans le joli insigne que vous portez sur votre cœur, ils sont toujours aussi jeunes et toujours aussi heureux de vivre. Ils vous ressemblent. C'est pour cela qu'on les a choisis pour symboliser la jeunesse Fip-Fop, le printemps de la vie, et pour dire au monde que vous êtes fiers d'être Fipsopiens.

M. Roland Cosandey, de Vevey, s'est penché de manière plus générale sur le phénomène Fip Fop qu'il analyse avec beaucoup d'à-propos :

Fip Fop Club, de la légende à l'histoire

Le Fip Fop est un club créé fin 1936 à La Tour-de-Peilz par Karl Lauterer, chef de publicité de la maison Nestlé, que les enfants de toute la Suisse apprirent vite à connaître sous le nom de Grand Parrain, qu'ils en portassent ou non à la boutonnière le "pin's" du club.

Deux jumeaux en étaient l'emblème : Fip, la fille raisonnable, et Fop, le garçon espiègle. Ils avaient été dessinés par le fameux graphiste Hans Tomamichel en 1932 pour la réclame des chocolats Cailler et Kohler, sociétés qui avaient fusionné avec Nestlé en 1929.

Le Fip Fop fut une étonnante entreprise de marketing menée par Nestlé sur son marché - test, la Suisse. Elle s'adressait à une population exclusivement enfantine et associa des valeurs patriotiques et morales traditionnelles et des figures tutélaires majeures, comme le général Guisan et l'abbé Bovet, à une animation de la jeunesse dont la scène était l'écran de cinéma.

En 1943, 50 000 Romands et 65 000 Suisses alémaniques assistaient aux deux séances de projection annuelles organisées dans les villes et les bourgs par le Fip Fop et poussaient le cri de ralliement du club. Ils avaient récolté les vignettes que l'on trouvait dans les plaques de chocolat et leur réunion était l'occasion pour Grand Parrain et Tante Juliette de présenter les derniers albums NPCCK, de remettre des Médailles d'or aux recruteurs les plus efficaces et de solliciter lettres et dessins pour alimenter une publication mensuelle, *Les Nouvelles du Fip Fop*, qui tirait à 120 000 exemplaires en 1951.

Le Fip Fop semble avoir fonctionné sous cette forme jusqu'en 1956. C'était l'époque d'avant le téléviseur, le cinéma offrait peu d'occasions pour les enfants en âge scolaire, les images les plus familières étaient celles des livres et des revues illustrées.

Les séances du Fip Fop restent d'autant plus mémorables. Interrogez autour de vous ceux qui sont nés entre 1930 et 1950. Vous les entendrez évoquer des lieux (qui n'étaient souvent pas des salles de cinéma, car les projections, faites en 16mm, investissaient d'autres espaces), des ambiances, des figures d'Oncle et de Tante, des numéros de clowns ou de marionnettes. Et bien évidemment des films, souvent les premiers que l'on pût voir étant enfant : Charlot ou Laurel et Hardy, tel documentaire animalier au titre oublié, telle contrée lointaine défilant

en musique, une course-poursuite entre voleurs de chevaux et cow-boys...

Le Fip Fop n'a jamais été sérieusement étudié, ni par ceux que devrait retenir cette conception publicitaire originale, ni par ceux que devrait intéresser la manière dont les générations successives découvrent et vivent le cinéma. Les lettres et les dessins qui affluèrent à Nestlé pendant près de vingt ans ont disparu, parce qu'ils étaient éliminés d'une année à l'autre. Très fragmentaires et peu systématiques, les quelques documents conservés par les Archives Historiques Nestlé à Vevey sont loin de permettre une appréhension aisée du phénomène.

A l'inverse, le souvenir reste fort, teinté de l'émotion des expériences que l'on a faites dans l'enfance. L'histoire du Fip Fop pourrait donc encore être racontée Par ceux qui par ceux qui l'ont vécue.

Roland Cosandey, Vevey, 2002.

L'article cité plus haut de Jean-Robert Probst, aussi consultable sur Internet, parut dans le no d'avril 2010 de Génération, était le suivant :

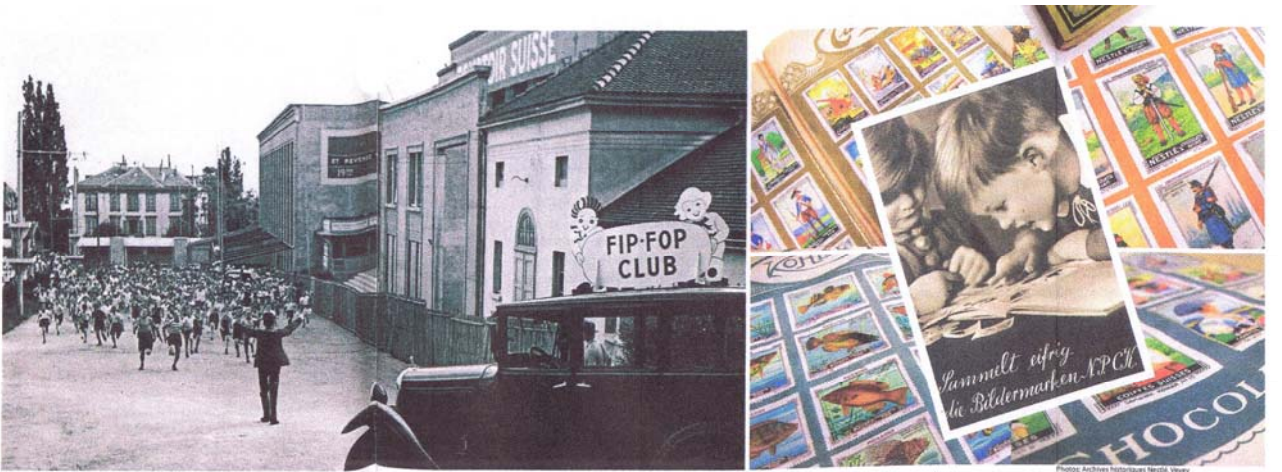
AIR DU TEMPS

NOSTALGIE

Quand **Fip Fop** fascinait les petits Suisses

Alors que Mondo relance son système de points, il est bon de se rappeler les séances de cinéma d'un club qui réunissait alors 120 000 enfants du pays.

Lausanne, 1938. Au palais de la Ville, pour 6 ou 8 francs, des albums



Des centaines d'enfants attendaient avec impatience les séances du Fip Fop, comme ici au Comptoir suisse à Lausanne en 1938. A l'entracte, tout le monde parlait à la bourse aux vignettes pour compléter sa collection.

Photo: Archives Historiques Nestlé, Vevey

Lausanne, 1938. Au palais de Beaulieu, des centaines d'enfants âgés de 5 à 15 ans s'impatientent, crient, hurlent ou se chamaillent. La lumière baisse d'un cran et la silhouette d'Oncle Henri se dessine dans la lumière du projecteur. «Bonjour les enfants, vous avez été sages?»

Cette entrée en scène un peu ringarde annonce un événement qui a marqué deux générations de loupiots. La lumière s'éteint, le bruit du projecteur retentit et, sur l'écran, apparaissent des Ivoiriens à demi nus, s'activant à la récolte du cacao. Immanquablement, la séance du Fip Fop Club débutait par la projection d'un documentaire sur la fabrication du chocolat. Fascinés, les petits spectateurs assistaient, pour la première fois de leur vie, à une séance de cinéma.

Durant l'entracte, changement de décor. Au fond de la salle, les enfants et les mamans se réunissaient autour de grandes tables couvertes de livres et de vignettes. La bourse aux vignettes Nestlé pouvait commencer. On échangeait celles collectionnées à double ou à triple contre d'autres, manquant à notre bonheur. On pouvait aussi acqué-

rir, pour 6 ou 8 francs, des albums vierges de toute illustration. L'opération durait une petite demi-heure, durant laquelle les enfants s'impatentaient.

«On veut Charlot, on veut Charlot!» Ils étaient venus pour rire aux exploits du célèbre vagabond ou aux maladresses de Laurel et Hardy, vedettes incontestées du moment. A une époque où la télévision en était à ses premiers balbutiements, la projection d'un film muet en noir et blanc tenait de l'événement extraordinaire.

L'exemple américain

Le système de fidélisation était subtil mais pas révolutionnaire. C'est en 1890 que les fabricants de cigares américains avaient eu l'idée de glisser des vignettes à collectionner dans les boîtes. Trente ans plus tard, Karl Lauterer, alors chef de publicité chez Nestlé, adapta ce principe aux plaques de chocolat NPCK (Nestlé, Peter, Cailler et Kohler). Des vignettes, judicieusement placées dans les plaques, permettaient de compléter les albums, où l'emplacement des illustrations était marqué par une case vide.

En 1921 sortait le premier album sur le thème des *Timbres du*

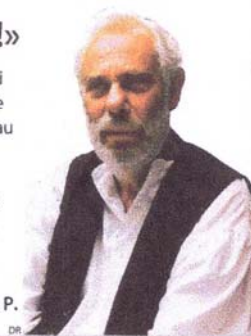
Monde, bientôt suivi par *Les Merveilles du Monde*, les *Jolis contes* et *La ronde des métiers*. Plus de cinquante albums sont sortis de presse, jusqu'en 1959. Le Fip Fop Club comptait 120 000 membres, répartis à travers le pays.

Jean-Luc Bideau: «Je cherche une épinglette Fip Fop!»

«Je me souviens très bien des matinées du Fip Fop Club au cinéma du Rialto de Genève, parce que ce furent mes premiers contacts avec le cinéma, affirme Jean-Luc Bideau. J'étais impressionné par l'animateur, Oncle Henri, un personnage haut en couleur qu'on entendait aussi à la radio. La séance débutait avec un documentaire sur le cacao, mais on n'y parlait pas de l'exploitation des indigènes. En ce temps-là, Nestlé bénéficiait encore d'une bonne réputation.

»Après l'entracte, on projetait un film comique qui faisait notre joie. La télévision n'existait pas encore et il n'y avait pas beaucoup de possibilités d'aller au cinéma.

Comme tous les gosses de mon âge, j'avais des albums NPCK. Mais ce que j'appréciais par-dessus tout, c'était la petite épinglette Fip Fop, que nous recevions en qualité de membre du club. Je l'ai égarée, comme tous mes vieux albums. Je serais très heureux si je pouvais en retrouver une...» J.-R. P.



Ce célèbre club, personnalisé par Fip, la fillette raisonnable, et Fop, le garçon espiègle, véhiculait des notions morales et patriotiques. Le général Guisan avait été nommé membre d'honneur du club et l'abbé Bovet en avait écrit l'hymne officiel.

A 15 ans, les membres du club atteignaient l'âge limite. Ils recevaient alors une lettre personnalisée dans laquelle figuraient les dernières recommandations avant d'entrer dans le monde des adultes. «Vous serez responsable de vous-même, veillez sur votre corps, votre âme et votre intelligence. Dirigez-vous vers le bien et le beau. Donnez-vous le plus tôt possible un but dans la vie. Pour le réaliser, développez votre volonté et votre patience.»

A l'issue de la séance de cinéma, chaque membre du Fip Fop Club recevait une plaque de chocolat en quittant la salle. Il ne restait plus alors qu'à prendre connaissance du journal *Fip Fop* et à coller les vignettes nouvellement acquises dans un album. Le concept des livres illustrés par des vignettes collectionnées a été exporté par la firme jusqu'en Inde et au Japon.

Reprenant un système qui avait fait ses preuves durant un siècle, les Italiens ont lancé ensuite les brochures Panini à l'occasion des grands rendez-vous sportifs. Quant aux séances de cinéma, abandonnées au début des années 1960, elles ont été ressuscitées vingt ans plus tard par des passionnés du 7^e art, sous la dénomination de La lanterne magique. J.-R. P.

Mondo sur Internet

Créées il y a quarante ans, les Editions Mondo font peau neuve en 2010. Un nouveau magazine sortira cinq fois par année et proposera des informations, des conseils pratiques et des articles pour toute la famille. De nouveaux timbres permettent d'acquérir des albums et des livres. On peut obtenir des CD, des jeux éducatifs, des appareils ménagers et des équipements sportifs. Les timbres sont à découper sur un millier de produits représentant quarante marques. Un site internet permet de commander en ligne et de s'abonner gratuitement au magazine.

Rens.: www.mondo.ch

Du côté du Pont :

Le Fip-Fop Club au Pont de 1938 à 1956

NESTLÉ AND ANGLO-SWISS CONDENSED MILK CO

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE:
NESTLÉ VEVEY

CODE: A.B.C. 6TH & 7TH EDITIONS
BENTLEY'S FIRST & SECOND PHRASE
UNITED TELEGRAPH CODE
PETERSON INTERNATIONAL CODE
3RD EDITION ("PETCO")

TÉLÉPHONE N° 53231

COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX
117 23.

VEVEY,

le 15 mars 1938.

PRIÈRE D'ADRESSER TOUTE CORRESPONDANCE
À LA SOCIÉTÉ
ET D'INDIQUER LES RÉFÉRENCES

V/RÉF. Publ. suisse.
N/RÉF. Vevey.EP.

Monsieur Samuel ROCHAT,
Président du Conseil administratif,

LE PONT.

=====

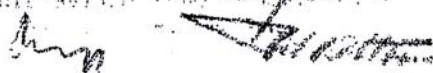
Séance du Fip-Fop Club.

Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous confirmer l'entretien que vous
avez eu avec M. Straehl, de notre maison, et vous prions de
vouloir bien nous réserver la salle de gymnastique pour le
mercredi 16 mars prochain, à 4h30, au prix convenu de Fr 30.-
tout compris.

Nous vous remercions de votre obligeance et vous présentons,
Monsieur, nos meilleures salutations.

DDON. ROCHAT & CO. SUISSES CONDENSED MILK CO.



NE RIEN ÉCRIRE AU VERSO

SOCIÉTÉ DES PRODUITS NESTLÉ S.A.

ESSE TÉLÉGRAPHIQUE:
ESTLÉ VEVEY

LÉPHONE N° 5 32 31
PTE DE CHÈQUES POSTAUX
117 23

VEVEY,
SUISSE

PRIÈRE D'ADRESSER TOUTE CORRESPONDANCE
À LA SOCIÉTÉ
ET D'INDIQUER NOS RÉFÉRENCES.

V/RÉF: Publicité suisse,
N/RÉF: Vevey.SD.

le 28 octobre 1943.

Monsieur Samuel Rochat,
Président,
Grand Bazar,
Le Pont/Joux.

Séance du Fip-Fop-Club.-

Monsieur,

Nous nous faisons un plaisir de vous communiquer qu'il nous serait possible de venir, le mercredi 17 novembre, au Pont, afin d'y organiser une nouvelle séance cinématographique récréative et instructive en faveur de la jeunesse de votre localité et des villages environnants. Auriez-vous donc l'obligeance de nous faire savoir au plus tôt si la Grande Salle pourra être mise à notre disposition pour la matinée ? Pour la location, comme précédemment, nous sommes d'accord de vous allouer la somme de fr. 30.-. En même temps, voudriez-vous aussi nous dire si les enfants ont congé le mercredi après-midi ou, dans le cas contraire, l'heure de sortie des écoles ?

D'avance, nous vous remercions de votre bonne et prompt réponse et vous présentons, Monsieur, nos sincères salutations.

my.

rec.

luy.

Annexe: 1 carte affr.

SOCIÉTÉ DES PRODUITS NESTLÉ S.A.

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE: NESTLÉ VEVEY

TÉLÉPHONE N° 5 32 31

COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX 11623

*Facture envoyée le
23 novembre 1945.*

Monsieur Samuel Rochat
Président
Grand Bazar
Le Pont (Joux)

V/Réf.

N/Réf. Dr AH/SD

VEVEY (Suisse) 24 janvier 1945.

Séance du Fip-Fop Club.

Cher Monsieur,

Vous apprendrez, certainement avec plaisir, que malgré les difficultés des temps actuels nous avons décidé de maintenir les séances récréatives que nous offrons à la jeunesse de toutes les localités les plus importantes de la Suisse. C'est ainsi que nous pourrions venir le vendredi 16 février au Pont. Comme précédemment, notre invitation s'étendra à tous les élèves des écoles.

Auriez-vous l'obligeance de nous faire savoir au plus tôt s'il vous est possible de mettre la Halle de Gymnastique à notre disposition pour la matinée ? En même temps, voudriez-vous aussi nous dire l'heure à laquelle les enfants sortent des écoles ?

Pour la location, nous sommes d'accord de vous allouer la finance habituelle de fr. 30.-.

Nous vous remercions d'avance de votre bonne réponse et vous présentons, cher Monsieur, nos salutations les meilleures.

SOCIÉTÉ DES PRODUITS NESTLÉ S.A.
Service de Publicité

[Signature]

Annexe:

1 carte affr.

SOCIÉTÉ DES PRODUITS NESTLÉ S.A.

CASE POSTALE 352 VEVEY

TÉLÉPHONE N° (021) 5 32 31

COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX 116 84, VEVEY

Département de Vente suisse

Monsieur
Samuel Rochat
Conseil Administratif
Le Pont

V/RM.

N/RM. Lae/hh

VEVEY, 18 juin 1956

Séances Fip-Fop à au Pont, Grande Salle

Monsieur,

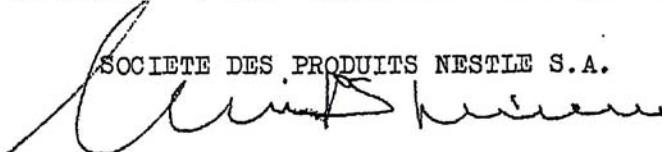
Nous nous proposons d'organiser prochainement dans votre localité, et avec nos propres appareils, des séances cinématographiques à l'intention des membres du Fip-Fop Club.

A l'occasion de ces manifestations, nous aimerions donner aux collectionneurs, grands et petits, la possibilité d'échanger les emballages de nos produits contre des timbres-chromos, activité qui peut très bien s'effectuer dans le hall d'entrée de votre établissement.

Vous est-il possible de nous céder votre salle ou votre cinéma pour les dates indiquées ci-dessous? A toute fin utile, nous annexons une carte-réponse affranchie à cette lettre en vous priant de nous la retourner au plus tôt, munie des indications nécessaires.

D'avance, nous vous remercions de votre amabilité et vous présentons, Monsieur, nos salutations distinguées.

SOCIÉTÉ DES PRODUITS NESTLÉ S.A.



Annexe: 1 carte-réponse affranchie

mardi 18 septembre 1956

1 séance Fip-Fop à 16.15 h.
hall d'entrée pour l'échange
des 13.30 h.

Réponse le 19 juin 56.

Conditions habituelles.

Prière d'adresser toute correspondance à la Société. Veuillez indiquer les références

Et enfin les Nouvelles Fip-Fop telles qu'elles se présentaient. Acquérir la collection complète ne peut que relever du parcours du combattant ! Avec surtout plus de facilité à découvrir des exemplaires en allemand qu'en français. Diables de langues nationales !



Nouvelles Fip Fop

9^{me} année Janvier-Février 1945 Numéro 1/2

Dédié par Nestlé, Vevey, aux membres du Fip-Fop-Club.
Adresser toute correspondance au Fip-Fop-Club, Vevey.

LETTRE DU **Grand Parrain** 

Un garçon m'a dit un jour: L'année qui s'ouvre est comme un cahier neuf dans lequel on se promet de bien écrire...

Et une fillette m'a confié qu'elle voyait l'année sous la forme d'un beau ruban qui se déroule: un ruban qui est vert au printemps, doré en été, brun roux en automne et blanc en hiver.

Moi je vois plutôt l'année qui débute comme une route ouverte devant vous, mes enfants; une belle route droite sur laquelle vous marcherez, l'espoir au cœur.

Quand on est jeune comme vous, mes chers filleuls, on espère toujours. On espère un cadeau, une récompense; on espère les vacances...

Ensemble, espérons la Paix!

Vous savez combien je suis attristé quand je songe qu'il y a, dans le monde, tant d'enfants malheureux. La Paix leur apportera la fin de leurs misères.

Je vous ai parlé de l'AUDE, de cette association universelle des enfants pour la Paix. Si nous arrivons à remplacer la haine par l'amitié et la compréhension, si nous arrivons à ce que les enfants se connaissent et s'aiment, nous aurons établi une paix durable. Ce serait si beau, n'est-ce pas?

Espoir, c'est le mot d'ordre de cette année! Espoir et persévérance!

Vous m'avez envoyé des dessins magnifiques et de beaux slogans, et aussi des poèmes pour le concours de la Croix-Rouge Suisse, secours aux enfants. Beaucoup d'entre vous espèrent gagner le premier prix. Le jury a décidé et a récompensé les meilleurs travaux.

Ne perdez pas courage, mes amis, si vous n'avez pas la toute première place. Recommencez, perfectionnez votre méthode. Tous les peintres, tous les dessinateurs ont mis de longues années à devenir des artistes dignes de ce nom.

« Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage... Polissez-le sans cesse et le repolissez... » a dit Boileau.

Observez un bon ouvrier. Vous verrez qu'il s'arrête pour considérer son ouvrage, et vous le verrez aussi parfois hocher la tête puis mettre de côté la pièce qu'il venait de terminer, pour recommencer ensuite, car il n'était pas satisfait de son travail.

1

Prenez exemple sur lui, mes enfants!

Le travail pour ramener la Paix dans le monde sera long. Dès aujourd'hui, mettez toutes vos forces au service de la Paix.

Ne dites pas: je suis trop petit, trop faible... je ne peux rien faire...

Si on apporte chaque jour un petit caillou blanc ou gris, on a bientôt un grand tas de gravier devant soi.

Apportez tous votre petite pierre à l'édifice de la Paix et je serai content de vous.

Votre *Grand Parrain*

! AVIS IMPORTANT !

Vous savez sans doute, chers enfants, que la guerre qui tue tant d'hommes et exige pour ces abominables destructions tant de matériaux coûteux, a considérablement augmenté le coût de la vie et créé partout de grandes difficultés. Or, la Maison Nestlé, qui vous a si généreusement offert un beau Club, avec un intéressant journal et de joyeuses séances, en a, elle aussi, subi les conséquences; c'est pourquoi elle a dû porter la finance d'entrée à **Fr. 1.-**, au lieu de 50 cts., et ceci à partir du 1er janvier 1945. Comme autrefois, les membres qui auront perdu leur insigne pourront s'en procurer un nouveau pour le prix de 50 cts. Mais chaque commande sera contrôlée par le bureau, afin d'éviter des erreurs ou des abus.

Alors, petits amis, vous êtes bien d'accord et acceptez volontiers cet arrangement? Et souvenez-vous de ces nouvelles conditions lorsque vous inscrirez des camarades!

Et maintenant, un mot encore à mes grands filleuls! Comme chaque année, je viens prendre congé de vous tous qui avez dépassé l'âge de **15 ans**, qui êtes prêts à entrer dans la vie. Je ne pourrai plus vous envoyer notre journal Fip-Fop, mais je compte bien correspondre de temps à autre avec vous, si vous voulez bien me donner une fois ou deux de vos nouvelles! N'oubliez jamais notre devise et soyez toujours joyeux!

NICKEL et ZWICKEL

Quand vous aurez collé la série 100 dans « les Jolis Contes N.P.C.K. », volume 4, votre album sera rempli. Les deux gnomes Nickel et Zwickel seront les derniers personnages dont vous ferez connaissance. Les timbres vous montreront tantôt Nickel tantôt Zwickel et vous feront assister à leur dispute et à leur réconciliation. Et, pour finir, ce sera le mariage de Nickel avec la jolie Sylphide des fleurs. Zwickel assista à la fête avec une belle campanule bleue sur la tête, en guise de bonnet. Et tous trois vécurent heureux dans la coquette chaumière de la forêt.

Demandez-nous cette dernière série des Jolis Contes N.P.C.K., la série 100.



Les aventures de JEANNOT, l'escargot

Un gai matin de soleil, au milieu de la prairie verte et humide, il est arrivé quelque chose d'étrange. Deux touffes de graminées se laissaient balancer au petit souffle du vent chaud, tout en bavardant, lorsque l'une d'elles sursauta: « Aïe, qui a l'audace de me chatouiller ainsi les orteils? » Elle baissa la tête, puis éclata de rire en secouant ses graines qui bruissèrent: « Tiens! d'où sors-tu, toi? » Un petit, tout petit escargot blanc se cramponnait de toutes ses forces à sa tige mince et flexible, en sortant d'un trou dans la terre où sa maman l'avait déposé lors de sa naissance. « Quel Jeannot! » sourit la graminée. « Un Jeannot? où ça? qu'est-ce que c'est? » demandèrent trois moustiques qui accordaient leurs violons pour le concert du matin. Et toute la prairie regarda le petit escargot qui, enfin, était sorti de son trou, tout ébloui par le soleil et les rayons que les gouttes de rosée lui renvoyaient malicieusement dans les yeux. « Bonjour Jeannot! » Et le nom lui resta. Chacun le connaissait dans la prairie; on savait qu'il était bien gentil, qu'il aimait surtout croquer dès le petit matin les brins d'herbe mince, toute humide. Jeannot grandit tranquillement dans sa prairie.

Un jour, par hasard, Jeannot se regarda dans trois gouttes de pluie qu'une feuille de trèfle avait recueillies, et sursauta: « Mais je suis grand! » Mais oui, notre Jeannot était devenu un bel escargot poli, bien luisant, à la coquille blanche, avec deux taches noires, une à droite, une à gauche. Il se sentit très fier et se mit à se pavaner dans la prairie, au grand amusement de la graminée, sa marraine.



Soudain, au contour d'une grosse touffe de dent de lion, il s'arrêta net et demeura figé par l'admiration: une jeune demoiselle escargot, de la famille voisine des bleus, était en train de savourer une petite feuille fraîche, à l'ombre de la dent de lion.

Elle leva la tête, et Jeannot trouva qu'elle avait les plus belles cornes qu'il eût jamais vues. Il s'approcha d'elle, tout rougissant, et en se tortillant, si bien que sa coquille bascula et qu'il faillit rouler dans l'herbe. La jeune demoiselle escargot éclata de

rire: « Oh! Jeannot, tiens-toi droit, voyons! » Jeannot se redressa tout ébahi: « Comment, vous... vous me connaissez? » — « Mais, Jeannot, qui ne te connaît pas dans la prairie? Tu peux m'appeler Pépinette! C'est mon nom! » C'est ainsi que Jeannot et Pépinette firent connaissance. Ils se voyaient tous les jours, et bientôt ils décidèrent de se marier.

Seulement, sur leur bonheur planait une grave menace. Le Noirci, un affreux escargot tout noir, venu on ne sait d'où, et qui habitait en solitaire un talus voisin, avait absolument décidé d'épouser Pépinette; et on l'avait entendu jurer de tuer quiconque oserait la demander en mariage. Pépinette avait grand'peur qu'il n'arrive malheur à son Jeannotet; hélas, ses craintes ne tardèrent pas à se justifier.

Un jour qu'ils se promenaient tous les deux près d'une route, sans penser à la menace suspendue au-dessus de leur tête, le Noirci fondit brusque-

(Suite page 6)

CONCOURS DES PLUS Fip-Fop et la

Nous avons le plaisir de vous annoncer que notre concours a remporté, auprès des membres du Fip-Fop-Club, un immense succès. Les dessins et les slogans se sont amoncelés sur le pupitre de Grand Parrain. Et chaque envoi a retenu son attention. C'est que les enfants avaient mis tout leur cœur, toute leur invention, tout leur goût dans ces œuvres qui disaient, sous différentes formes: Aidez la Croix-Rouge! Aidez les malheureux!

Chaque enfant a donc eu la possibilité d'exprimer sa pensée par un graphique ou par un slogan qui traitait ce sujet: l'appel à l'aide pour la Croix-Rouge Suisse, Secours aux Enfants. Chaque œuvre, sans exception, apportait une idée, un projet, une révélation. — Le Jury, composé de Grand Parrain, du délégué de la Croix-Rouge Suisse et de trois autres membres, a passé en revue les dessins et les slogans et décerné les récompenses en



Jean-Pierre Held
La Chaux-de-Fonds



Elsi Kirchhofer
Meilen



Rémy Hasler
Tramelan-dessus



Janine Grivel
Genève



Jean-Paul Ryser
Lausanne



Lilian Fächter, Bern



Beatrix Högl, Bern



Ursula Libiszewski, Schönenberg

tenant compte de l'idée présentée, de l'exécution du travail, de l'âge et aussi du rapport qu'avaient les travaux avec le sujet imposé.

Il y a 6 premiers prix et 20 seconds dans la catégorie C (enfants de 12 à 15 ans) et dans la catégorie B (de 8 à 11 ans). Plus 3 premiers prix pour les enfants de 5, 6 et 7 ans de la catégorie A, et 10 seconds prix. En outre, un certain nombre de concurrents nous ayant proposé des idées originales et intéressantes, nous les récompenserons en leur adressant personnellement des Mentions honorables.

Catégorie C, enfants de 12 à 15 ans. Les lauréats dont nous publions la photographie reçoivent la Médaille d'Or, ce sont: 1. Jean-Pierre Held, La Chaux-de-Fonds. 2. Elsi Kirchhofer, Meilen. 3. Rémy Hasler, Tramelan-dessus. 4. Janine Grivel, Genève. 5. Jean-Paul Ryser, Lausanne. 6. Lilian Fächter, Bern. En outre, les 20 lauréats dont les noms suivent recevront une Mention honorable et une photographie offerte par la Croix-Rouge: 1. Oskar Huber, Kriens. 2. Willy Urfer, Zollikon. 3. Jens Meier, Zurich. 4. Samuel et Lisbeth Wenger, Bern. 5. Albert Gartmann, St-Moritz-Dorf. 6. Eveline Windler, Biel. 7. Roger Berset, Fiaugères. 8. Patricia Husson, Bienne. 9. Jean-Pierre Osterwalder, Bienne. 10. Bruno Weber, Dietikon. 11. Théodore Nicolet, Pully. 12. Grete Kölliker, Zurich. 13. Bethly Weber, Baden. 14. Edith Friedli, Gelterkinden. 15. Werner Meyer, Biberist. 16. Roland Trösch, Biel. 17. Lilian Roth, Château-d'Oex. 18. Vital Vuille, Saignelégier. 19. Leni Hertig, Worb. 20. Rudolf Mattmann, Luzern.

Catégorie B, enfants de 8 à 11 ans. Les lauréats dont nous publions la photographie

PLUS BEAUX DESSINS

la Croix-Rouge

reçoivent la Médaille d'Or, ce sont: 1. Beatrix Högl, Bern. 2. Ursula Libiszewski, Schönenberg. 3. Marcelle Barbezat, La Chaux-de-Fonds. 4. Elfriede Eberhard, Aarau. 5. Elsbeth Haudenschild, Burgdorf. 6. Francis Wanger, Bern. En outre, les 20 lauréats dont les noms suivent recevront une Mention honorable et une photographie offerte par la Croix-Rouge: 1. Erika Brunner, Zurich. 2. José Maillard, Fribourg. 3. Janet Rais, La Tour-de-Peilz. 4. Michelle Murith, Broc. 5. Dorli Alpsteig, Muri. 6. Sonja Wettmer, Zurich. 7. Vroneli Schärer, Münsingen. 8. Doris Zwysig, Luzern. 9. Bettina Streiff, Zurich. 10. Esther Blumer, Zurich. 11. Margrit Sprunger, Bischofszell. 12. Sylvia Muther, Zug. 13. Peter Haller, Biel. 14. Willy Wirz, Brugg. 15. Carmelo Infortuna, Zurich. 16. Dorli Günther, Neuhausen. 17. Nuri Zschokke, Burgdorf. 18. Ruthli Maurer, Burgdorf. 19. Max Schmid, St-Gall. 20. Markus Angst, Zurich.



Marcelle Barbezat
La Chaux-de-Fonds



Elfriede Eberhard
Aarau



Elsbeth Haudenschild
Burgdorf



Francis Wanger
Bern



Rose-Marie Nicolet
Le Locle



Jacques Imfeld, Auvernier



Adine Séquin, Zurich



Fred Beutler, Peseux

Catégorie A, enfants de 4 à 7 ans. Les lauréats dont nous publions les photographies reçoivent la Médaille d'Or, ce sont: 1a. Rose-Marie Nicolet, Le Locle, 5 ans. 1b. Jacques Imfeld, Auvernier, 6 ans. 1c. Adine Séquin, Zurich, 7 ans. En outre, les 10 lauréats dont les noms suivent recevront une Mention honorable et une photographie offerte par la Croix-Rouge: 1. Johannes Jäggi, Roggwil. 2. Dominique Renaud, Lausanne. 3. Ruthli Jäggi, Roggwil. 4. Charlotte Bieri, Zurich. 5. Ruth Zürcher, Mendrisio. 6. Elsbeth Kuhn, Bern-Liebelfeld. 7. Bruno Kolb, Luzern. 8. Ursely Weber, Baden. 9. Jean-Pierre Matthey, Lausanne. 10. Esther Löw, Zurich.

Slogans. Les 3 lauréats de la Suisse romande et les 3 lauréats de la Suisse allemande reçoivent chacun la Médaille d'Or. De plus, nous publions la photographie du premier de chaque groupe. Et nous récompenserons encore 10 autres concurrents en leur adressant une Mention honorable.

Les 3 premiers lauréats recevront la Médaille d'Or; voici en outre la photographie du premier: 1. Fred Beutler, Peseux. 2. Claire-Lise Joly, Genève. 3. Jean-Pierre Godat, Lausanne. Et nous délivrerons aux 10 lauréats suivants une Mention honorable: 1. Paulette Méylan, Ste-Croix. 2. Marcel Péclard, Lausanne. 3. Simone Nicolet, La Chaux-de-Fonds. 4. Albert Rossetti, Boudry. 5. André Chillier, Vernier. 6. Violette Corbaz, Savigny. 7. Claude Fischer, Vevey. 8. Georges Fellmann, Nyon. 9. Jacques Gianina, Nyon. 10. Jacques Galletti, St-Maurice.

(Suite de la page 3)

ment sur Jeannot en lui criant: « Fais ta prière, car ta dernière heure vient de sonner! » Jeannot roula brutalement à terre, et se redressa vite pour faire face à son adversaire. Le Noirci était grand et fort et sa coquille, beaucoup plus épaisse que celle de Jeannot, semblait lui assurer la victoire. Pépinette, toute tremblante, les regardait. Ils se battirent longtemps, et les forces de Jeannot diminuaient peu à peu; les deux adversaires avaient roulé sur la route et chaque fois que Jeannot tombait, il se faisait très mal sur la terre durcie. Le Noirci triomphait déjà, quand soudain un bruit de tonnerre sembla s'approcher d'eux. Une énorme machine avec quatre roues immenses, que les hommes appellent une automobile, roulait sur la route à toute allure. Ni Jeannot, ni le Noirci n'eurent le temps de se mettre à l'abri... la machine passa et les cacha un instant aux yeux terrifiés de Pépinette. Mais soudain elle poussa un cri de joie et de soulagement: son Jeannot, tout étourdi, mais vivant, essayait de se relever, tandis que le Noirci, complètement écrasé, n'était plus qu'un petit tas gluant sur la route. C'est ainsi que les méchants sont punis!

Jeannot et Pépinette se marièrent et le jour de leur noce les petites clochettes de la prairie sonnèrent à toute volée pour célébrer leur bonheur. Ils passèrent des jours merveilleux dans leur prairie, heureux comme peuvent l'être des escargots en voyage de noces.

Mais un matin, le soleil n'apparut plus entre les hautes herbes pour réchauffer leur coquille, une lumière pâle et triste éclairait la prairie en peine. Le vieux peuplier, qui savait bien des choses, annonça: « Voilà l'hiver, mes amis... » Alors la vie sembla se ralentir peu à peu, tout s'endormit lentement. Jeannot et Pépinette cherchèrent un trou pour se cacher. Jeannot voulut retourner au pied de la graminée, là où il était né. Ils s'y installèrent, et tandis qu'ils se dépêchaient de fermer leurs coquilles pour être bien au chaud, le sommeil les envahit paisiblement... Et ils restèrent là jusqu'au printemps suivant.



Paule.



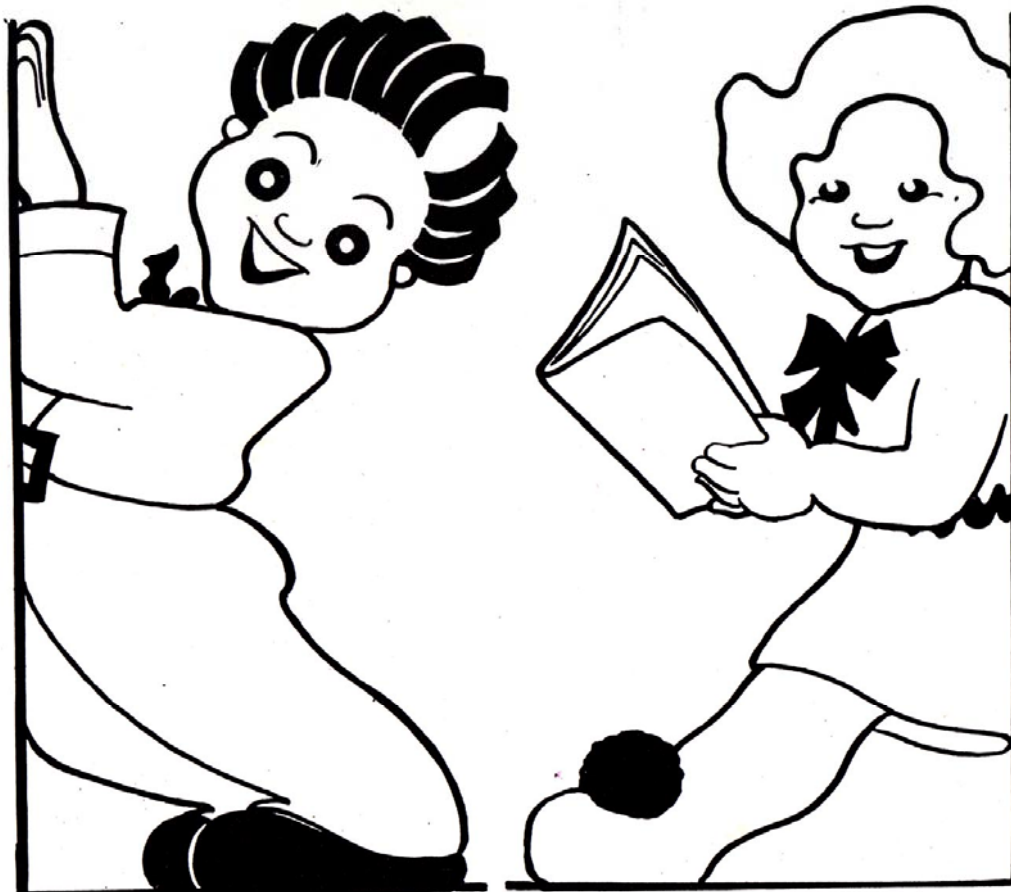
Oui, merci mes amis, pour les preuves d'affection reçues en cette fin d'année. Les lettres et les cartes se sont amoncelées sur mon bureau et des centaines de messages et de dessins m'ont dit votre amitié et m'ont causé un plaisir immense. Mon cœur de Grand Parrain s'est réjoui tout spécialement d'apprendre que mes filleuls ont songé aux enfants des pays en guerre et ont donné, pour eux, leurs joujoux favoris. Oui merci du fond du cœur, mes chers enfants, pour tant de générosité et d'affection!

Votre

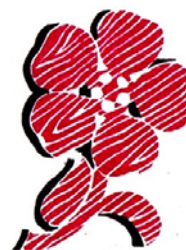
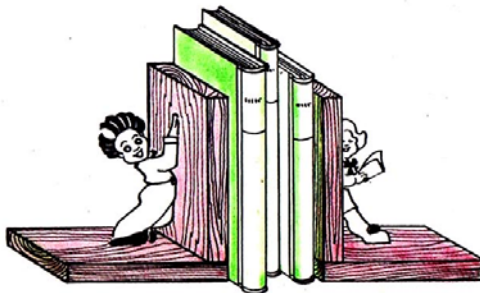
Grand Parrain



Les **SERRE** **LIVRES**



Cette fois-ci, nous allons préparer les deux charmants serre-livres que voici! Prenons 4 planchettes d'égale grandeur, ayant environ 12 cm de long, 10 cm de large et 1½ cm d'épaisseur. Polissons-les avec du papier de verre jusqu'à ce que la surface soit bien lisse. Clouons 2 de ces planchettes bien exactement, à angle droit, et peignons-les en rouge vif. Nous décalquerons ensuite notre mignonne Fip et notre gentil Fop, d'après le modèle donné, sur 2 autres petites planchettes minces que nous découperons soigneusement, au moyen de la scie à découper, et que nous polirons également avec du papier de verre. Nous utiliserons de la peinture blanche et de l'encre de Chine pour peindre et décorer Fip et Fop des deux côtés. Et, pour terminer, nous les collerons sur les deux serre-livres. Lénì.

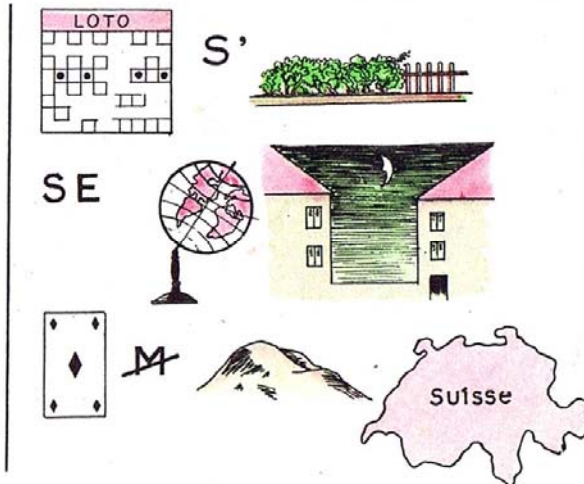


En cas de changement de domicile, retour à l'expéditeur avec la nouvelle adresse

NOTRE CONCOURS

Solution du Concours de Noël

1. Arbre; 2. Lueur; 3. Divin. 4. Neige; 5. Orner; 6. Mages; 7. Amour.
A.L.D.N.O.M.A. = Mandola.



Rébus

communiqué par
Jean-Pierre Martinet, Lausanne

Charades

Envoyez vos solutions avant
le 10 février.

Mon premier se met.
Mon second se mange.
Mon tout bat.
(Communiquée par Roger et
Claudine Elias, La Chaux-de-
Fonds.)
Mon premier se coupe à la
moisson.
Mon second est une lettre.
Mon troisième est un fleuve.
Mon tout est un légume.
(Communiquée par Nelly Ja-
ques, Ste-Croix.)



Les lauréats de notre concours de Noël

Comme vous avez bien prouvé votre enthousiasme et votre plaisir, chers enfants, à faire notre concours pour Noël! J'ai reçu vos solutions en très grand nombre qui, pour la plupart, étaient justes et fort joliment présentées. Pourtant, que de fantaisie quelquefois! Réfléchissez davantage, amis concurrents, et lisez attentivement chaque détail.

Et maintenant, un mot à tous ceux dont la mémoire est déficiente: je vous rappelle que **je n'accepte aucune solution présentée sur la page du journal**, qu'elle soit découpée ou non. En outre, n'oubliez pas les **charades et les devinettes**, lorsqu'il y en a, cela compte aussi!

Voici la photographie de notre heureux gagnant, **Georges Piguet, de Genève**, et la longue liste de tous les lauréats que je félicite avec vous, pour toute leur application: Guy Noël, Avry-dev.-Pont; Janine Brunet, Meyrin; Christiane Suter, Martigny; Monique Ducry, Estavayer; Jacqueline Esseiva, Céligny; Monique Blanc, Denise Marchand et Raymonde Meier, Bienne; Doris Vogt, Payerne; Canisia Clerc, Mannens; René Bron, Orbe; Anne-Marie Bourqui, Elizabeth Raemy et Jeanine Broillet, Fribourg; André Berger, Chêne-Bourg; Daniel Kramer, Colombier; Annette Jaccard, La Sagne; Henri Péquet, Vernier; Pierrette Pfister, La Chaux-de-Fonds; Liliane Ferrini, Marie-Louise Walch et Méry Baumann, Lausanne; Charles et Laure Mathiss, Josette Treyer, Josette Jeandin et Gildo Echeverri, Genève; Ruedi Bauder, Rolle; Janine Bourgeois, Jeannette Christinet et Marie-Thérèse Moret, Morges; Jacqueline Lüscher, Hélène Badini et Marceline et Suzanne Donzé, Moutier; Doni Piazzini, Golisse; Liliane Biolley, Cudrefin; Alfred Deillon, Romont; Violette Ischi, Sugiez; Jacqueline Barman, Saint-Maurice; Lina Pasquier et Eddy Jacob, Charnex; Colette Ruf et André Bally, Châtelard; Jean-Jacques Maison, La Tour-de-Peilz; René Mathez, Martial Grosjean et Jacqueline Visinand, Tavannes; Ghislaine Chave, Renens; Madeleine Ritter et Simone Montavon, Saignelégier; Lucie et Marcelle Henry, Brent; Yvonne Aeby, Sonvilier; Cécile Lecoultré, Mollens; Louis Roch, L'Auberson; Denyse Bussey, Herzogenbuchsee; Marie-Antoinette Pasquier, Le Pâquier; Raymonde Capt, Le Sentier; Gisèle Richard, Vallorbe; Janine Bardet et Madeleine Hofstetter, Auvier; Solange Triponez, Tramelan; Adeline Arends et Lies van Klaveren, Clarens; Maria Descuves, Botterens; Willy Froidevaux, Le Noirmont; Irène Dreyer et Jeanne Frossard, Delémont; Charles Habermacher, Payerne; Philippe Chevillat et Roger Beuchat, Porrentruy; Pierre Furter et Rosine Maroni, La Chaux-de-Fonds; Michelle Ullmo, Lucrèce Berther et Jean et Roselyne Meuwly, Fribourg; Suzanne Robert, Neuchâtel; Marilène Buttex, Yverdon; Camille Sansonnens, Marie-Jeanne Duruz et Yvonne Huguet, Estavayer; Marie-Thérèse Tinska, Pernelle Gos et Edouard Dumont, Genève; Liliane Groux, Gian de Rham et Andrée Dupraz, Vevey; Jean-Pierre Collet, Gilbert Curchod et Michel Goin, Lausanne.

Rédaction: K. Lauterer-Piguet, Vevey

Note : on ignore souvent le nombre de revue pour enfants qui paraissaient à la même époque ou qui parurent plus tard en Suisse romande. Publicitaires ou non, citons de tête : l'Ecolier Romand, Cadet Roussel, Junior, Ran Tan Plan, Nouvelles Fip Fop, et sans doute bien d'autres encore qui seraient toutes à collectionner !

Précisons aussi que tout article repris d'internet sera soustrait de cette légère évocation en cas de contestation. Nous n'avons pas l'intention de voler de la matière, simplement d'en proposer qui puisse cerner le sujet. Par ailleurs cette matière étant déjà disponible librement sur le même support, il n'y aurait pas là de quoi en faire un drame !